

20

La production de foie gras a progressé de 20 % en France en 2023, après une année 2022 catastrophique liée à la grippe aviaire.

« Je crois aux études qualifiantes pour avoir un travail et je crois, derrière, au travail. Mais je ne suis pas pour un revenu universel inconditionnel.

EMMANUEL MACRON

Exprimant hier son opposition à un revenu universel pour les étudiants.



L'INSOLITE

Avec qui les Français rêvent-ils de covoiturer ?

Le covoitureur Blablacar a demandé à ses adeptes avec quelle célébrité rêvent-ils de partager un trajet. Et le top 5 est trusté par le cinéma français avec en cinquième position Jonathan Cohen, Omar Sy (4^e), Jean Dujardin (3^e) et Pierre Niney (2^e). Et celle qui prend la première place dans la voiture est une actrice. En tant que boomer, on l'a vu à l'arrière de l'auto de ses parents dans La Boum : Sophie Marceau.

TERRORISME. L'enseignant a été poignardé par un ancien élève dans son collège lors d'un attentat jihadiste

Arras a rendu hommage à Dominique Bernard

« **SENSIBLE** et discret, il n'aimait pas le bruit et la fureur du monde. Il aimait profondément ses filles, sa mère et sa sœur. Nous nous aimions », a déclaré son épouse Isabelle, elle aussi enseignante, devant un millier de personnes présentes dans la cathédrale d'Arras. Parmi elles, le chef de l'Etat Emmanuel Macron, son épouse Brigitte et le ministre de l'Éducation Gabriel Attal.

La cérémonie, présidée par l'évêque d'Arras Mgr Olivier Leborgne, a été retransmise sur grand écran sur une place du centre-ville, devant près de 600 personnes, certaines enlacées avec leurs proches, d'autres une rose blanche à la main.

« Une belle personne »

De nombreux bouquets de roses avaient été déposés sur le parvis de la cathédrale, où le cercueil a été accueilli par une

trentaine d'enseignants et agents du collège-lycée Gambetta, théâtre du drame.

« M. Bernard était gentil, passionné, il aimait nous faire découvrir la littérature, il avait toujours des petites choses en plus à nous dire sur les auteurs qu'il nous présentait », témoigne, la voix tremblante, Maxime, un de ses anciens élèves, qui a suivi la cérémonie devant le grand écran, accompagné de sa mère. Mattheo Tenti, 18 ans, qui l'a eu comme enseignant en terminale, décrit « un prof vraiment sociable, relax, toujours à l'écoute des élèves quand il y avait des problèmes. Une belle personne ».

Un important dispositif policier a été déployé dans une grande partie du centre-ville, où la circulation a été interdite jusqu'à 15 h.

Le meurtre de Dominique Bernard le 13 octobre, survenu presque trois ans jour pour jour après l'assassinat du professeur d'histoire-géographie Samuel Paty en région parisienne par un jeune homme

radicalisé, a suscité une onde de choc, en particulier chez les enseignants.

Le pays est passé en alerte « urgence attentat » dès le soir de l'attaque, menée par Mohammed Mogouchkov, 20 ans, un Russe radicalisé qui se revendique de l'organisation Etat islamique. Il a aussi blessé au couteau trois autres hommes, dont deux grièvement, aujourd'hui tirés d'affaire.

Il a été mis en examen pour assassinat en lien avec une entreprise terroriste et écroué mardi soir. Son frère de 16 ans l'est pour complicité et un cousin de 15 ans pour abstention volontaire d'empêcher un crime.

Fiché pour radicalisation, il était suivi par la DGSI « depuis la fin du mois de juillet », selon Gérard Darmanin, en raison des liens avec son frère, emprisonné pour sa participation à un projet d'attentat visant l'Élysée, et son père, lui aussi fiché S.



→ Dominique Bernard « n'aimait pas la foule et les honneurs » mais l'enseignant a été enterré en grande pompe hier à Arras.

Chevalier de la Légion d'honneur

Dominique Bernard a été nommé au grade de chevalier de la Légion d'honneur par la présidence de la Répu-

blique, dans un décret paru au Journal officiel., hier, jour de ses obsèques. Il « s'est interposé d'abord, et a sans

doute sauvé lui-même beaucoup de vies », avait dit Emmanuel Macron le jour de l'attentat.

SÉCURITÉ. Au moins onze aéroports ont procédé à des évacuations

Une deuxième journée de fausses alertes à la bombe

AU MOINS 11 aéroports français ont procédé jeudi à des évacuations, parfois brèves, après des alertes à la bombe, provoquant une deuxième journée consécutive de perturbations dans les opérations aériennes. Mercredi déjà, la plupart des grands aéroports français, à l'exception des deux parisiens, avaient été temporairement évacués après des menaces, conduisant à l'annulation de 130 vols et à d'innombrables retards.

Ces alertes se multiplient de-

puis plusieurs jours en France, notamment depuis l'attaque jihadiste qui a coûté la vie à l'enseignant Dominique Bernard.

Les 11 aéroports ayant déclenché des évacuations hier sont : Bâle-Mulhouse, Bordeaux-Mérignac, Beauvais, Clermont-Ferrand, Carcassonne, Tarbes-Lourdes, Béziers, Montpellier, Nantes, Perpignan, Lille. Ceux de Paris, Orly et Charles-de-Gaulle, ont opéré normalement, comme mercredi.

La Direction générale de l'aviation civile (DGAC) a confirmé que « plusieurs aéroports nationaux ont reçu ce matin des menaces d'attentat », sans plus de détails face à une situation fluctuante.

Des établissements scolaires visés

Les retards moyens au départ ou à l'arrivée étaient toutefois bien moindres hier que la veille, quand ils avaient atteint jusqu'à trois heures sur cer-

taines plateformes, selon le tableau de bord en ligne de la DGAC.

Le gouvernement a prévenu mercredi que chaque menace ferait l'objet d'un dépôt de plainte, le ministre de la Justice dénonçant « les petits guignols qui s'amusaient avec ces menaces, fausses en l'occurrence ». La sanction pénale peut aller jusqu'à deux ans de prison et 30 000 euros d'amende.

Parallèlement, des alertes à la bombe ont aussi touché des

établissements scolaires en France. À Toulouse, le parquet a été saisi au sujet des alertes à la bombe à l'aéroport mercredi et dans six lycées de la Ville rose jeudi. Les lycéens ont été évacués après « un mail d'un jeune se disant ancien élève » qui affirmait avoir piégé différents établissements, reçu « sur les boîtes mail structurées des lycées », a expliqué le parquet de Toulouse. Vers 15 heures, ils avaient pu réintégrer leurs établissements, a assuré la préfecture.

EN BREF

LA FRANCE insoumise dénonce hier une multiplication de « menaces de mort » et de « harcèlements téléphoniques » contre des élus et militants de la France insoumise, liée selon eux à « une campagne de dénigrement » à la suite du positionnement d'une partie des élus insoumis sur le Hamas.

UN GARÇON de 17 ans a été interpellé après des menaces de mort envers une enseignante lors de l'hommage à Samuel Paty et Dominique Bernard dans un lycée de Colmar.

LE TRIBUNAL administratif de Paris a suspendu hier l'interdiction préfectorale d'une manifestation propalestinienne, déjà en cours sur la place de la République à Paris et qui rassemblait plusieurs milliers de personnes.

LE MAIRE de Cannes, David Lisnard (LR), a dénoncé hier un « emballement médiatique et politique assez grotesque avec de nombreuses interprétations sensationnelles » après l'arrestation d'un homme ayant menacé un commerçant avec un couteau. « Un attentat est hélas possible chez nous, mais tout n'est pas attentat », a insisté M. Lisnard, président de l'Association des maires de France (AMF).

« **JE NE** vous connais pas et je ne sais rien du foot. Mais le gouvernement et ses amis ont choisi de vous diaboliser. Ils vous traitent de « Français de papier ». Avec de tels ennemis qui parlent avec de tels mots vous devez être une personne remarquable, sans haine ethnique ou religieuse ». Dans un post X (anciennement Twitter), hier, le leader de La France insoumise Jean-Luc Mélenchon a partagé publiquement tout son soutien au Ballon d'or 2022, accusé par Gérard Darmanin d'entretenir des liens avec les Frères musulmans, une mouvance islamiste, ce que le joueur a démenti.